

POUR COMPRENDRE PILSUDSKI

La vie étrange et mouvementée du Garibaldi polonais

Varsovie, 2 juin (de not. env. spéc.). D'abord il a commencé comme tout le monde: il est né. Il a fait cela en Lithuanie, dans la petite noblesse, voici cinquante-neuf ans. La noblesse polonaise de Lithuanie — même la grande — n'aurait aucunement la noblesse des trois autres Polognes. Lithuanie, en Lithuanie; prussienne, à Varsovie, à Cracovie et à Posen. Ici pour la révolte; là pour les accomplissements.

Le jeune petit noble Pilsudski grandit la flamme au poing. A dix-huit ans il arrive à Varsovie. La noblesse de la tranchée russe veut souffler sur sa flamme. Il retire le poing. Il tourne les talons. Il va vers ceux qui combattent. Ce sont les socialistes. Lui, petit noble, n'est pas socialiste. Il est révolutionnaire. Les socialistes sont révolutionnaires aussi. C'est le contact. En avant!

Il va si bien que c'est tout de suite la Sibirie. Comme les Russes n'ont pas trouvé de station plus froide que Kirsynsk, ils l'envoient à Kirsynsk. Il reste cinq années au pays de l'hiver et de la punition. Les Lithuanais ont la peau dure. Il en revient à Varsovie. Son habit de conspirateur l'attend toujours. L'indossé. Il a bien du droit. Il laisse ses études à des moins ardents. Que d'autres soient docteurs et avocats, lui sera héros. Il brisera les fers de la Pologne.

Pilsudski-Fregoli

Il loue une cave, fonde une imprimerie secrète. Son journal s'appelle *Robotnik* (L'Ouvrier). Il va lui-même de maison en maison le jeter dans les boîtes aux lettres. Il organise des sociétés sous le manteau. Il prend vingt noms. La police russe arrête un jour le jeune Tredinski, le lendemain le jeune Oriski, une semaine plus tard le jeune Kresinski. Mais la police russe finit par s'apercevoir qu'en somme, quel que soit le nom, elle ne fait qu'arrêter le jeune Pilsudski. Alors, elle l'enferme à Lodz.

La prison de Lodz sentait le mois. Cette odeur exaspérât le jeune révolutionnaire. Il se mit à pousser des cris déchirants en signe de protestation. Il poussa ses cris pendant neuf jours; puis le gendarme en chef le fit-il partir à Petrograd, à l'hôpital Saint-Nicolas, comme fou. C'est justement ce que voulait Pilsudski. Il tira la barbe aux docteurs. Il sauta le mur de l'hôpital. Ayant pris un vingt et unième nom, il débarqua à Varsovie.

Il est l'âme de la lente conspiration. Il fait le tribun chez les étudiants, le meneur chez les ouvriers. Arrive la guerre russo-japonaise. En réponse à cette mobilisation, Pilsudski, le 13 novembre 1904, lance à Varsovie, ses *boiwouki* (détachement de lutte) contre les cosaques. Journée sanglante. Pour la première fois on voit fuir les cosaques. Ils reviennent. Pilsudski part pour le Japon. En dehors de la police russe, rien ne l'arrête. Il va proposer au mikado d'armer les socialistes polonais avec qui, lui, Pilsudski, marchera sur Pétersbourg. C'est le mikado qui ne marche pas. Le Polonais revient à Varsovie. La police du tsar attrape non Pilsudski. Il veut aller à Pétersbourg? Il ira. On l'enferme dans la forteresse Pierre-et-Paul.

Son gardien est un Lithuanien. Son médecin est un chilo type. Le médecin lui apporte des habits d'homme libre. Le gardien, sous l'éloquence de son prisonnier, embrasse la foi socialiste. Pilsudski s'évade. Il rentre à Varsovie — avec son gendarme, dont il a fait un disciple.

La révolution de 1905

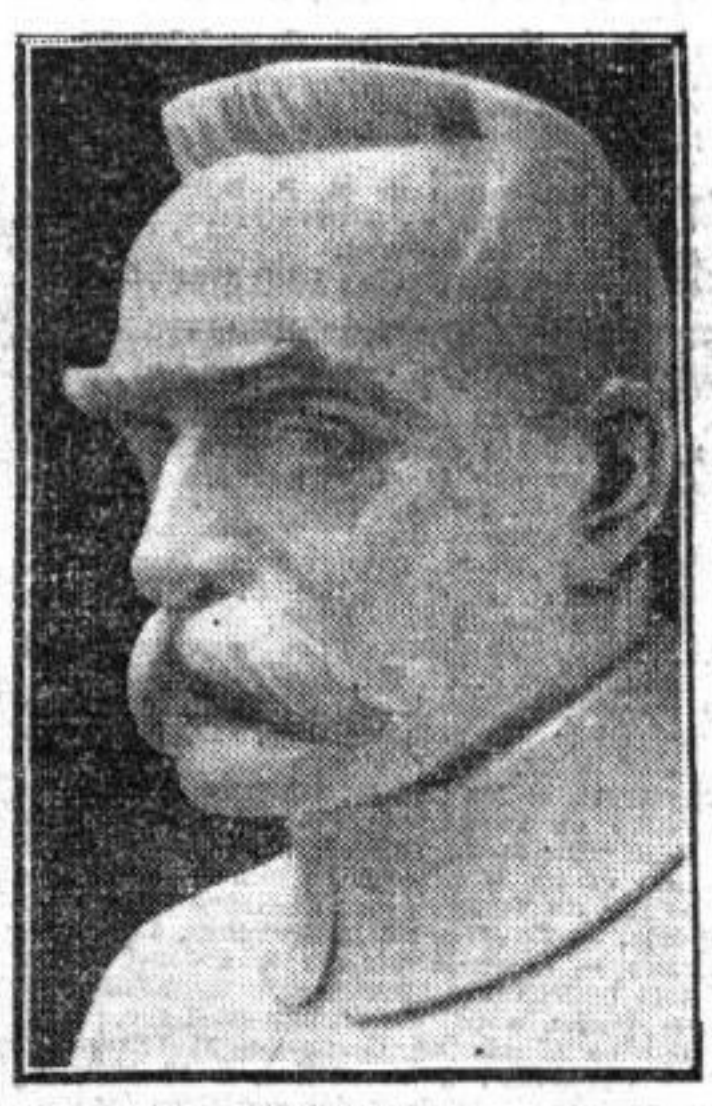
Nous sommes à la révolution de 1905. C'est lui qui en est l'âme pour la Pologne russe. Il fait les bombes, les plans d'attaque. Il organise le terrorisme. Gendarmes, c'est à qui s'entre-tués. Les morts sont des rues sous des morts de Pilsudski. Sa légende commence à naître. On n'entend parler de lui, mais personne ne le voit. Chaque soir, changeant de gîte, il couche dans des endroits dans des chars à bœufs. Il est l'hôte des caves et des appartements secrets. Déguisé en juif, il reçoit l'hospitalité du ghetto.

Celle qui est aujourd'hui Mme Pilsudski est une magnifique révolutionnaire. De sa chambre d'étudiante Pilsudski a fait un magasin d'armes. Elle dort sur la dynamiite. Ses pots à fleurs cachent les bombes, et sous son plancher attendent les revolvers.

Les munitions coûtent cher. La caisse du parti s'ennuie. Pilsudski va la remplir. A Wyszow, il attaque la maison du fisc. Il emporte le magot. Il laisse un reçu de la somme. Les impôts du tsar sont versés au trésor révolutionnaire. C'est son premier coup. Voici le deuxième: sur la ligne Varsovie-Cracovie, un train transporte la paye des fonctionnaires, 400.000 roubles. Il l'attaque à Rogow, à la bombe, avec trente conjurés. Mécanicien paralysé, gendarmes tués. Il laisse un reçu. Troisième assaut sur les finances. Il a lieu à Plock. Une diligence postale va de Wloclawek à Chelmnia. Pilsudski, à la tête de vingt étudiants, saute à celle des chevaux. Il prend la gallette. Il laisse un reçu. Pas un kopeck, jamais, n'est resté entre ses mains. C'est un paladin. Il craint l'argent et ne craint pas le sang.

Le prêtre de la Nation

Le coffre-fort du parti est garni. Maintenant au travail! Par la brochure, par le journal, par le livre, par les réunions, Pilsudski tient la Pologne éveillée. Il ne lui permet plus de s'assoupir. Il devient le prêtre de la nation. La police le traque



PILSUDSKI (par le sculpteur Edouard Wittig)

LES DETTES INTERALLIÉES LA CHAMBRE AMÉRICAINE A RATIFIÉ L'ACCORD AVEC LA FRANCE

Mais cet accord ne deviendra effectif qu'après ratification par le Sénat de Washington et par le Parlement français

L'accord conclu récemment à Washington entre MM. Henry Bérenger, ambassadeur de France, et M. Mellon, secrétaire du Trésor américain, pour le règlement de la dette française, a été ratifié hier par la Chambre des représentants des Etats-Unis. Mais il en deviendra effectif qu'après ratification par le Sénat américain et par le Parlement français.

Il résulte des informations reçues ces jours derniers de Washington que le Sénat des Etats-Unis ne commencera la discussion de l'accord qu'après que les Chambres françaises l'auront approuvé.

Washington, 2 juin (dép. Havas.)

La Chambre des représentants a ratifié, par 233 voix contre 111, l'accord relatif à la dette de la France.

M. Ochs, qui dirige le *New York Times* et qui vient de passer trois semaines en Europe, a déclaré à un journaliste qu'il est partisan de l'annulation des dettes de guerre et qu'il voudrait voir les sommes représentées par ces dettes employées à l'établissement de la paix permanente.

Les Américains qui reviennent de l'étranger, a dit M. Ochs, rapportent l'impression qu'on n'y aime pas les Américains, et ce sentiment grandit si rapidement qu'il deviendra une charge accablante. Cette attitude des peuples européens doit être attribuée à la conception qu'ils se font des Etats-Unis. Ce pays est pour eux une nation très riche qui insiste pour se faire rembourser des créances qu'elle sait pertinemment que les peuples d'Europe sont incapables de jamais pouvoir rembourser.

M. TCHITCHERINE EN ADOUT PROCHAIN FAIT UN NOUVEAU TOUR DES CAPITALS

Londres, 2 juin (dép. Petit Parisien). On mande de Copenhague à l'Exchange Telegraph que selon des informations de Moscou, M. Tchitcherine se propose, en août prochain, de visiter Berlin, Paris et Rome. Ce voyage aurait surtout pour but de permettre au commissaire des Affaires étrangères soviétiques d'entamer avec M. Mussolini des négociations en vue d'un pacte oriental.

LE CARDINAL DUBOIS Commandeur de la Légion d'honneur

Il quittera Paris samedi pour l'Amérique. Le *Journal officiel* publie ce matin la promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur, sur la proposition du ministre des Affaires étrangères, du cardinal Dubois, archevêque de Paris.

Le prélat, dont on fête hier le jubilé sacerdotal, va, on le sait, participer au congrès eucharistique de Chicago. Il partira de Paris samedi matin pour Cherbourg, où il s'embarquera sur l'*Aquitania*.

Une taxation parisienne sur les affiches

La Chambre a voté, hier, le projet de loi qui autorise la Ville de Paris à percevoir, à son profit, une taxe sur les affiches.

POUR ET CONTRE

Quatorze épouses coupables d'adultère ont comparu devant les assises de la Seine depuis le mois de janvier.

N'hésitons pas à dire que c'est un chiffre. Ainsi, c'est le browning, maintenant, qui fait le divorce et la séparation de corps (et de biens) s'obtient en un clin d'œil par la simple mais radicale suppression d'un des conjoints. Deux ou trois balles, une petite crise nerveuse, quelques larmes et ça y est... L'épouse est libre.

Tout de même, l'autre divorce valait mieux... Il valait surtout beaucoup mieux pour les maris qui pouvaient se séparer de leurs femmes sans pour cela se séparer du monde vivant et de la quotidienneté existentielle.

— Infâme! Tu m'as trompée!... Brute! Tu m'as menacée! Tiens... Je te divorce!

Pan! Pan!... Constatait le décès... Instruction... Acquiescement...

Ce qu'il y a d'étrange, c'est que nous nous habituons petit à petit à ces nouvelles mœurs, si l'on peut dire, conjugales — voire extra-conjugales.

Un divorce par browning ne nous surprend pas beaucoup plus maintenant qu'un légal et judiciaire divorce. On nous dit:

— Tiens... Il y a la petite Durandette qui a tué son mari hier soir... On peut ajouter:

— Les Dupont ont aussi divorcé. Les deux nouvelles se confondent presque et la première ne nous cause pas plus d'émotion que la seconde.

Où!... Cela est un peu effrayant... Nous nous habituons au revolver. Nous nous habituons à la justice sommaire et individuelle... Nous finissons par considérer que toute personne vivant en France a le droit de condamner à mort — et d'exécuter sans autre forme de procès — qui bon lui semble.

Pauvre M. Deibler! De toutes petites femmes aujourd'hui — et qui sont charmantes, bien entendu, — lui font une terrible concurrence! Beaucoup de messieurs aussi usurpent ses fonctions... — Maurice PRAX.

LA PREMIERE REUNION DU COMITE DES EXPERTS FINANCIERS

Le comité des experts s'est réuni, pour la première fois, hier après-midi, au ministère des Finances. M. Raoul Péret s'était abstenu d'assister à cette première réunion, afin de ne s'immiscer en rien, ainsi qu'il l'avait déclaré, dans le fonctionnement du comité. C'est M. Serret qui a inauguré les travaux.

Le comité a décidé, pour répondre au désir du ministre, de tenir séance tous les après-midi. Il a, au surplus, décidé de ne rien communiquer au sujet de ses délibérations et de les tenir absolument secrètes.



De gauche à droite, autour de la table: MM. Rist, Jaze, Duchemin, de Peyerimhoff, Philippe, Picard, Serret (président), Masson, Zwardowsky, Gout, Moreau, Simon B. Fougère. Assistants également à ce conseil les membres du comité technique des finances: MM. Marin (assis, au second plan) et debout, à droite, MM. Moret, Chasles, Haguenin et Barnaud

LA QUESTION DES SIÈGES VA REVENIR LUNDI DEVANT LE CONSEIL DE LA S. D. N.

M. BRIAND A L'INTENTION DE PARTIR DES SAMEDI POUR GENÈVE

La question des sièges au conseil de la Société des nations qui, on le sait, n'avait pu être résolue lors de la dernière session de l'assemblée, par suite du veto de la Suède et du contre-veto du Brésil, va prochainement revenir au premier plan de l'actualité.

Lundi prochain s'ouvre, en effet, à Genève, la session ordinaire du conseil et bien que l'ordre du jour prévoit d'autres importants problèmes, tels que le contrôle financier de la Hongrie et l'administration de la Sarre, les délégués profiteront certainement de leur réunion sur les bords du lac Léman pour examiner à nouveau l'affaire de la réorganisation du conseil. Il est même très probable que cette question primera les autres. En tous les cas, dans les milieux diplomatiques, on paraît y attacher un grand intérêt puisque sir Austen Chamberlain a annoncé sa venue et que M. Briand a l'intention de partir dès samedi pour Genève.

On se souvient qu'après l'échec de mars la question des sièges avait été renvoyée à une commission d'étude. Cette commission a siégé dans la première quinzaine de mai. Sans aboutir à une conclusion bien nette, elle a cependant beaucoup débattu le terrain, ce qui facilitera grandement la tâche du conseil. On convint notamment que le principe de l'unanimité des décisions du conseil qui est à la base du pacte de la S. D. N. devrait être maintenu. Et l'on s'accorda à penser qu'il serait préférable d'éviter tout amendement au pacte, une modification de ce genre exigeant une procédure compliquée, lente et dangereuse.

Pour ce qui est de la question des sièges proprement dite, un projet fut présenté par lord Robert Cecil, qui, après des discussions assez laborieuses, finit par être partiellement adopté. Et la commission se sépara après avoir décidé que:

- 1) La durée des mandats électifs serait de trois ans.
- 2) Une partie des membres dits serait renouvelée.
- 3) Les nouveaux titulaires entreraient en fonctions sitôt après les élections.
- 4) Les sièges électifs seraient soumis à un roulement et l'assemblée si elle le jugeait bon pourrait faire exception à cette règle.
- 5) Le nombre des sièges électifs serait augmenté, la majorité de la commission étant favorable en principe au chiffre de neuf, soit une augmentation de trois sur le nombre actuel.

Ces conclusions de la commission qui, d'ailleurs, avaient un caractère consultatif et n'engagent aucune-ment le conseil, signifient qu'on répugne de plus en plus, dans les milieux de la S. D. N., à créer de nouveaux sièges permanents, en dehors de celui qui reste promis à l'Allemagne, et que l'on s'efforce de résoudre la difficulté en constituant de nouveaux sièges électifs qui pourraient, si l'assemblée le désire, prendre, par la révocabilité, l'aspect de la permanence.

Ces nouveaux sièges « semi-permanents », au nombre de trois, correspondraient précisément aux trois candidatures qui furent posées en mars: celles de l'Espagne, de la Pologne et du Brésil.

Mais ces nations accepteraient-elles une solution de compromis qui pourrait, peut-être, arranger les choses? La Pologne, sous le gouvernement Skrzynski, y paraissait décidée. Le Brésil, bien que n'ayant pas fait connaître son avis d'une façon ferme, se laissera peut-être convaincre. En revanche, l'attitude de Madrid demeure jusqu'à présent irrécusable et son veto continue à menacer l'entrée de l'Allemagne au conseil, si l'Espagne n'y est pas elle-même admise comme membre permanent.

Tel est l'état actuel du problème. Les débats du conseil y apporteront sans doute de nouvelles clartés. Peut-être réussira-t-il même à le résoudre. Si non, la question restera ouverte et la querelle des sièges pourrait bien reprendre de plus belle devant l'assemblée de septembre. — L. Bourguès.

Dempsey devra, avant le 22 juin ou boxer contre Harry Wills ou renoncer à son titre de champion

New-York, 2 juin (d. Petit Parisien). La commission de boxe de l'Etat de New-York a mis en demeure Jack Dempsey de signer un contrat pour une rencontre avec Wills le 22 juin prochain, ou de renoncer à son titre de champion.

LE PEINTRE SUISSE HANS BOSSARD comparait aujourd'hui devant les assises de la Seine



On se rappelle que, poursuivi pour intelligence avec l'ennemi, MM. Judet et Hans Bossard furent, par contumace, le 4 février 1923, condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée. M. Judet vint se constituer prisonnier le 17, fut jugé et acquitté.

Hans Bossard, lui, n'avait pas quitté la Suisse. L'an dernier seulement, comme en vertu de l'arrêt qui l'avait condamné par contumace, on allait procéder à la vente de ses biens en France. Il fit savoir sa résolution de relever l'accusation portée contre lui, et, le 21 octobre, il était écroué à la Santé.

Un supplément d'instruction fut alors confié à M. Clusel, déjà chargé de la première information, et en attendant la clôture de cette information, M. Hans Bossard fut mis en liberté provisoire. Il comparait aujourd'hui devant la cour d'assises de la Seine; son avocat est M. Paul-Boncour.

Le meurtre du général Petlioura

Au cours d'un interrogatoire qu'il a subi hier, l'horloger Schwarzbach a raconté comment il avait, depuis plusieurs années, décidé de tuer le général Petlioura et comment il mit à exécution son projet.

(A la troisième page, le récit de l'assassin.)



Schwarzbach et son avocat, M. Henry Torres.

LE GAGNANT DU DERBY D'EPSOM



Coronach, à lord Woolavington, qui a battu de cinq longueurs Lancashire, lequel précéda de peu le grand favori de la course, Colorado, à lord Derby. Dans le médaillon: lord Woolavington (A la 3e page, nos dépêches de Londres.)

LES DEUX AGRESSEURS DE L'ENCAISSEUR GROUAS SONT ARRÊTÉS AINSI QU'UNE JEUNE FILLE LEUR COMPLICE

Celle-ci, employée comme téléphoniste dans la maison où travaillait la victime, avait indiqué le coup à son ami, qui l'exécuta en compagnie de son frère

Nous avons relaté dans quelles circonstances, samedi matin, M. Albert Grouas, encaisseur à la Société des produits de mais, fut attaqué et frappé dans l'escalier conduisant au siège de cette société, situé au troisième étage au-dessus de l'entresol, 15, boulevard Haussmann, puis dévalisé par deux individus, ayant fui avec deux sacs chargés contenant ensemble 36.500 francs.

Le brigadier Clément et l'inspecteur Lourd, de la police, ont, à la suite de délicates investigations, démasqué les auteurs de cette audacieuse agression. Ce sont deux frères, dont l'un est l'ami de la téléphoniste de la Société des produits de mais. Et c'est cette femme qui indiqua le coup.

Le pneumatique suspect

Au début de leur enquête, les policiers furent amenés à supposer que les voleurs de M. Grouas pouvaient avoir été employés à la Société des produits de mais ou en relations avec une personne y travaillant.

Se renseignant discrètement, les inspecteurs apprirent que, dans l'après-midi de samedi, la téléphoniste de la société, Mlle Yvonne Van Rhyne, originaire de Ravières (Yonne), âgée de vingt ans, avait reçu un pneumatique qu'elle avait lu avec empressement et déchiré ensuite en menus morceaux. L'envoi de ce « petit bleu » étonna quelque peu, car la jeune fille, en permanence au téléphone, avait l'habitude de recevoir par le fil les communications pouvant lui être personnelles.

Les investigations des inspecteurs leur permirent d'apprendre que la téléphoniste était l'ami d'un jeune homme, venant régulièrement l'attendre à la sortie de son travail. Détail troublant, le signalement de cet ami correspondait exactement à celui donné d'un des agresseurs du caissier. L'inconnu au revolver et aux lunettes cerclées d'écaillé.

Habilement interrogé, Mlle Van



Yvonne Van Rhyne, et, au-dessous, Paul-Pierre Viaud (à gauche) et son frère Louis-Jules Rhyne, tout en refusant obstinément de dévoiler l'origine et la teneur du pneumatique reçu par elle, finit, toutefois, par révéler le nom de son ami: Paul-Pierre Viaud, âgé de vingt-cinq ans, employé au contrôle de la caisse d'une banque parisienne, demeurant 20, avenue Meissonnier, à Cligny.

Les policiers, après diverses vérifications, s'en furent mercredi rendre visite à Paul-Pierre Viaud. Sans ambages ils lui dirent qu'on le soupçonnait fort d'être un des voleurs de M. Grouas.

L'employé de banque se récria: il ne portait jamais de lunettes avec ou sans monture en écaillé, il n'en avait jamais eu, de même qu'il n'avait jamais été en possession d'un revolver. Au surplus, au moment où l'agression avait eu lieu, il était tranquillement à son travail. Il l'affirma avec véhémence.

Mais déjà le brigadier Clément savait que Viaud, prétextant être malade, n'avait pas paru à sa banque dans les journées de vendredi et de samedi. Convaincu de mensonge, l'employé de banque fut ramené au quai des Orfèvres. Patiemment interrogé par M. Donio, secrétaire à la police judiciaire, il devait, dans la soirée d'avant-hier, faire des aveux.

Tout en larmes, il déclara: — Très épris l'un de l'autre, Yvonne Van Rhyne et moi, nous voulions nous mettre en ménage. Mais nous ne disposions pas de suffisamment d'argent pour louer et meubler un appartement. C'est alors que l'idée me vint de m'en approprier. Mon amie partagea mon projet.

Un jour, elle m'indiqua qu'à chaque fin de mois l'encaisseur de la société où elle était téléphoniste, un vieillard, se rendait à la poste, porteur de plus d'un million de francs, destinés à l'usine de la firme située près de Lille, et qu'il serait aisé de dévaliser l'encaisseur dans l'escalier de l'immeuble, 15, boulevard Haussmann.

Je décidai alors de tenter le coup. Je m'en ouvris à mon frère, Louis-Jules, qui accepta d'être mon complice.

Samedi dernier, vers 11 heures, nous guettâmes dans l'escalier la sortie de l'encaisseur, mais, contrairement à nos prévisions, il emprunta l'ascenseur pour descendre du troisième étage. L'affaire était manquée.

Quelques minutes plus tard, le téléphone d'un café au coin, installé au standard de la Société des produits de mais, pour lui expliquer, à mots couverts, notre déconvenue. Mais elle me fit part que « le monsieur était de retour, n'ayant pu effectuer son opération par suite d'une irrégularité et qu'il allait

DERNIERE HEURE

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPECIAUX DU PETIT PARISIEN ET DU TEMPS

UNE MANIFESTATION FRANCO-AUTRICHIENNE L'HONNEUR DE Mgr SEIPEL

Le comité France-Autriche a offert, sous la présidence de M. P. M. le ministre de la Guerre, un dîner en l'honneur de Mgr Seipel, chancelier d'Autriche, qui, quelques jours à Paris avant de se rendre en Amérique, où il va faire une série de conférences, a grand nombre de personnalités politiques et diplomatiques assistées à cette réception, où régna la vive cordialité et qui fut une belle et brillante manifestation sentimentale de sympathie pour l'Autriche.

Après avoir souhaité la bienvenue à Mgr Seipel en termes courtois et chaleureux, M. Painlevé apprécia de son mieux l'œuvre accomplie par l'ancien chancelier.

Alors que les difficultés économiques et sociales les plus angossantes aient à la gorge la population, que les aspirations profondes de votre grandeur et de votre puissance soient l'âme de la nouvelle République et cherchent péniblement leur chemin dans un état de choses lourde, vous avez, avec clairvoyance et dévouement, assumé les responsabilités les plus lourdes, par votre sagesse et votre désintéressement, de tous les paris et de la confiance européenne, rendant à votre pays la gloire de lui-même, de son génie et de la foi dans son avenir. Chargé d'une destinée et de ses possibilités, vous avez su, suivant l'expression de M. Aristide Briand, parler d'avenir.

M. Seipel répondit par un discours d'une forte bonhomie, prononcé en langue allemande, d'une puissance, mais pleine de nuances, et dont maints passages furent applaudis par les assistants.

Il déclara que l'Autriche vit, que l'Autriche a la ferme volonté de vivre, et qu'elle est capable de vivre, surtout si l'on n'exige pas d'elle elle se considère comme un territoire économique se suffisant à lui-même, alors que cela n'est pas, si admet qu'elle est un membre de la grande famille des peuples qui ne se subsistent que par une organisation rationnelle et générale des ressources économiques nationales.

M. Seipel se rendit en compagnie de M. Gruenberg, ministre d'Autriche, à l'Elysée où il eut un entretien avec le Président de la République.

M. Seipel fera aujourd'hui, à 14 heures, une conférence à la Sorbonne sur : « La nouvelle Autriche ».

M. DE JOUVENEL ARRIVERA CE MATIN A PARIS

Le 2 juin (dép. Petit Parisien). M. de Jovenel, ministre de l'Intérieur, devait arriver à midi ; mais, par un violent mistral, il n'est parvenu qu'à 16 heures. M. Henry Ouenel, haut commissaire en Algérie, était à bord.

M. de Jovenel ne s'est pas accordé un instant de repos. Il a, en effet, tenu à visiter le chef de la mission de l'Union française en Syrie, M. Ch. B. la situation est bonne ; en somme, à l'heure actuelle, tout va bien. Vous savez que, quand s'agit de la mission de l'Union française, trois problèmes se posent : la situation, le problème du Liban, le problème de la Syrie. M. de Jovenel a, en effet, tenu à visiter le chef de la mission de l'Union française en Syrie, M. Ch. B. la situation est bonne ; en somme, à l'heure actuelle, tout va bien. Vous savez que, quand s'agit de la mission de l'Union française, trois problèmes se posent : la situation, le problème du Liban, le problème de la Syrie.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

LA CRISE CARBONNIERE ANGLAISE PROPRIETAIRES DE MINES ET OUVRIERS T REPRENDRONT LES NEGOCIATIONS

On apprend que les propriétaires de mines ont accepté de reprendre les négociations avec les ouvriers, à condition que, cet effet, la constitution d'un comité où les compagnies et les mineurs seront représentés par leurs interprètes les plus autorisés. La présidence de ce comité sera offerte à une personnalité qui, dépendante des deux parties, n'ait aucune attache politique, ayant tout naturellement désigné un rôle de conciliation.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

PAQUEBOT BELGE SAUVÉ UN VAPEUR ANGLAIS

Bruxelles, 2 juin (dép. Petit Parisien). Le transatlantique belge *Belmond* venant d'Anvers après avoir effectué une haute mer un étonnant sauvetage, sur la route du retour, à hauteur des rochers, le navire reçut par T. S. F. un appel au secours du steamer anglais *Albatros*, qui avait perdu son capitaine à la suite du gros temps et avait de sombrer. Malgré les circonstances très défavorables, le *Belmond* se mit à l'eau et sauva le *Albatros* et son équipage.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

On ignore encore quelles seront les propositions exactes que feront les propriétaires de mines, mais tout semble supposer qu'elles porteront sur une augmentation de la journée de travail qui sur une réduction de salaire. L'impression qui mine dans les milieux autorisés, est que le gouvernement est sur le point de prendre les compagnies et les ouvriers à l'apprivoisement.

NOTRE ACTION AU MAROC SE POURSUIT METHODIQUEMENT

La soumission des Beni Zeroul est maintenant complète

Rabat, 2 juin (dép. Petit Parisien). Les partisans et troupes régulières de la deuxième division, qui entreprirent récemment la réduction de la poche des Beni Zeroul, ont poursuivi vers le Nord l'occupation méthodique du pays et se sont avancés jusqu'aux premières pentes du djebel Oukha. Ce massif montagneux culmine à 1.600 mètres et les quads Amoz et Aoulal, dominant au nord la vallée, ont rejoint les vallées et dont les habitants avaient été des premiers à se soumettre.

La soumission des Beni Zeroul est donc complète et étend notre domination sur des territoires jamais atteints.

Ainsi nous poursuivons sans grande difficulté le remplissage de notre zone et notre poussée vers la frontière franco-espagnole. Un communiqué espagnol annonce, en outre, que la 2^e et la 4^e divisions ont brisé une résistance opiniâtre sur certains points, notamment à Kélaa des Beni Kacem, à l'ouest des Beni Ider et à la crête de Doukkens. Les troupes doivent enlever des organisations défensives en profondeur que l'ennemi organisait depuis de longs mois et qui comprenaient des tranchées avec des abris profonds, des boyaux couverts et des flammements de mitrailleurs.

LES ESPAGNOLS DECOUVRENT DES DOCUMENTS DANS UNE MAISON D'ABD EL KRIM

Madrid, 2 juin (dép. Havas). Au cours de l'avance d'hiver, dans le territoire des Beni Zeroul, les troupes espagnoles ont pénétré dans une maison appartenant à Abd el Krim et y ont découvert des documents qui seraient importants, ainsi que de nombreuses bouteilles de vin et de liqueurs, spécialement préparées, d'après les étiquettes, pour le sultan du Rif; enfin, un drapeau de la République du Rif, en soie pourpre frangée d'or, avec, au centre, un carré blanc portant une étoile à six pointes et un croissant.

LES RAPPORTS ANGLO-EGYPTIENS

Malte, 2 juin (dép. Havas). Le cuirassé *Résolution* a reçu l'ordre de partir pour les eaux égyptiennes. Plusieurs autres vaisseaux de guerre ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir à tout moment pour la même destination.

CORONACH, A LORD WOOLAVINGTON GAGNE LE DERBY D'EPSOM

Un chien tenta de mordre les concurrents à Tottenham Corner et faussa peut-être le résultat

Londres, 2 juin (dép. Petit Parisien). Un Derby pluvieux et sans affluence, le plus fâcheux de l'année, couru au club de l'Union française en Syrie, M. Ch. B. la situation est bonne ; en somme, à l'heure actuelle, tout va bien. Vous savez que, quand s'agit de la mission de l'Union française, trois problèmes se posent : la situation, le problème du Liban, le problème de la Syrie. M. de Jovenel a, en effet, tenu à visiter le chef de la mission de l'Union française en Syrie, M. Ch. B. la situation est bonne ; en somme, à l'heure actuelle, tout va bien. Vous savez que, quand s'agit de la mission de l'Union française, trois problèmes se posent : la situation, le problème du Liban, le problème de la Syrie.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

M. de Jovenel est parti à 19 h. 32 pour Paris.

A NOUVEAU, C'EST L'HIVER ! TEMPÊTE SUR LES COTES GRÊLE ET NEIGE DANS LE CENTRE

Un raz de marée à Pornic

Une forte tempête qui s'était déchaînée la nuit précédente, a soufflé hier sur la Manche et sur l'Atlantique, rendant la navigation très dangereuse.

Les dépêches de nos correspondants signalent que l'ouragan a causé à Granville et dans toute la baie du Mont Saint-Michel d'importants dégâts.

Dans la région de Saint-Brieuc, en quelques heures, le baromètre a accusé une baisse de 20 millimètres, descendant à 740. Sur la côte, et à quelque distance, des toitures ont été emportées, des pans de murs abattus, des arbres déracinés, des lignes électriques rompues. Le canton de Jougnot, surtout, a été très éprouvé en ce qui concerne les cultures.

Au Conquet, la chaloupe à vapeur *Sonde*, annexée de l'avis *Utile*, a été jetée à la pointe Sainte-Barbe et a coulé.

A Lorient et sur tout le rivage sud-armoricain, la mer est démontée ; plusieurs navires ont dû interrompre leur route et rallier les ports les plus proches.

Un raz de marée s'est produit à l'embouchure de la Loire. A Pornic, le flot a brusquement monté de 2 m. 50. Des bateaux sont partis à la dérive.

La tourmente n'a pas sévi avec moins d'intensité sur certaines régions du Centre de la France. Elle a été accompagnée de pluies diluviennes en Touraine, et de chute de grêle dans le Beaujolais. Au village de Poule (Rhône) des grêlons énormes ont littéralement écorché le vignoble ; les pertes sont énormes. Plusieurs centaines de mille francs, en d'autres endroits de la région, de nombreux carreaux ont été brisés et des immeubles endommagés.

La grêle est également tombée dans tout le nord du département de la Loire, où les récoltes ont été anéanties.

Enfin la neige a fait son apparition sur le mont Pelat et sur les hauts sommets du Forez.

M. Doumergue inaugure la nouvelle mairie du huitième arrondissement

La nouvelle mairie du huitième arrondissement, installée boulevard Maiesherbes, dans l'ancien hôtel de la famille Car, le célèbre métallurgiste, a été inaugurée hier après-midi.

M. Gaston Doumergue, Président de la République et citoyen du huitième arrondissement, avait tenu à honorer de sa présence cette cérémonie, ainsi que l'ambassadeur d'Angleterre. A leurs côtés, on remarquait : MM. Durand, ministre de l'Intérieur ; Bouju, préfet de la Seine ; Lhuillier, ancien préfet de Police ; Guillaumin, et Raigoin, président et vice-président du conseil municipal ; le bâtonnier Roussel ; M. Paul Strauss, sénateur, et de nombreux édiles parisiens.

M. Guillaumin, président du conseil municipal en termes élogieux, parla de l'activité et de l'élégance du huitième arrondissement.

M. Bouju, préfet de la Seine ; M. Drucker, le nouveau maire ; et enfin M. Jean Durand, ministre de l'Intérieur, après avoir évoqué la grande et belle figure du docteur Marchal récemment décédé et qui fut maire de l'arrondissement pendant de longues années, se félicitèrent de voir le 8^e arrondissement doté d'une mairie coquette et moderne et dont l'aménagement n'aura point obéré les finances de la Ville ou autant qu'on pourrait le supposer.

LA BANDE DES POLONAIS

Après l'interrogatoire du chef Wladec, l'enquête sera terminée

Wladimir Zimczak, dit Wladec, le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité. Le chef de la bande des Polonais, a été condamné à la prison à perpétuité.

L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL PETLIOURA L'HORLOGER SCHWARZBAR FAIT LE RECIT DE SON CRIME

L'horloger Samuel Schwarzbar qui, le 25 mai dernier, rue Racine, assassinait le général ukrainien Petlioura, a été interrogé hier par M. Peyre, juge d'instruction, en présence de M. Henry Torrès, son défenseur.

Je suis le témoin vivant, a-t-il déclaré, des crimes de Petlioura, lorsqu'il exerçait en Ukraine sa dictature, au cours des années 1918 et 1919 ; je suis frappé du spectacle des horreurs que j'y communique, dit-il, sous le régime de cette époque. En 1920, je suis venu à Paris, où j'exerce la profession d'horloger. Durant mes loisirs, je faisais de la littérature et je collaborais à des journaux juifs, les *Feuilles parisiennes* et la *Voie libre* des *travailleurs*. A la fin de l'année, j'appris par les *Dernières nouvelles russes* que Petlioura était à Paris. Dès cet instant, je décidai de le tuer. Je demandai à diverses personnes des renseignements sur Petlioura, mais les recherches furent vaines. Un jour, dans une encyclopédie, je trouvai son portrait, je le décalquai et le portai toujours sur moi.

Par hasard, passant un soir boulevard Saint-Michel, j'entendis parler ukrainien, et dans un groupe j'aperçus quelqu'un qui me sembla être celui que je cherchais. Le lendemain, je le revis au même endroit et décidai de le suivre. Pendant huit jours je le suivis ainsi et j'acquis la certitude qu'il allait, chaque matin, dans un restaurant rue Racine.

Puis, dans un journal russe, je trouvai un portrait qui me convainquit que je ne m'étais pas trompé.

Mais, pendant huit nouvelles journées, chaque fois que je retournais à la gare, il était accompagné d'une femme et d'une fille. Bien qu'armé d'un pistolet automatique, acheté quatre mois auparavant chez un armurier de l'avenue Gambetta, pour me faire mon projet d'exécution, je n'ai pas tiré, ne voulant pas risquer d'atteindre des innocents.

Enfin, le 25 mai, ce fut l'ultime rencontre. Schwarzbar interpella le général en ukrainien, lui cria : « Défends-toi ! Canaille ! ». Le général Petlioura aurait levé sa canne et c'est alors seulement que Schwarzbar aurait tiré quatre coups de son arme en répétant : — Voilà pour les pogroms ! Voilà pour les massacres !

A quel moment le blessé tomba-t-il à terre ? Schwarzbar continua-t-il à tirer lorsque son adversaire gisait sur le trottoir.

L'inculpé affirme que le général tomba après le quatrième coup. Un cinquième coup fut bien tiré, mais sur le sol, pour décharger l'arme, et non pas pour atteindre le général que Schwarzbar était convaincu avoir déjà mortellement atteint.

Mais si les agents qui arrêtèrent Schwarzbar, semblent d'accord avec lui, deux témoins, deux passants, ne le sont point.

Un ingénieur des arts et manufactures, M. Vaissier, qui se trouvait sur le trottoir opposé du boulevard Saint-Michel, est très précis : le général Petlioura est tombé après le troisième coup de feu.

Un restaurateur, enfin, qui se trouvait tout à côté, pense que la victime est tombée après le second coup de pistolet et a tenté en vain de se relever.

Schwarzbar n'en a pas moins maintenu son affirmation et, comme le juge d'instruction lui faisait remarquer qu'il avait montré, au commissariat de police, une joie quelconque, en apprenant la mort du général, l'inculpé répliqua :

« J'étais heureux, parce qu'alors j'avais la pensée que je m'étais bien trompé et que c'était Petlioura que j'avais atteint. »

Et Schwarzbar répéta que s'il avait tué, c'était un assassin qui avait mis la main à l'épée.

Un tramway heurte un autobus à Aubervilliers

Cinq voyageurs sont blessés

Un tramway de la ligne 70, se dirigeant vers Saint-Denis, a tamponné, hier, à 7 h. 30, avenue de la République, à Aubervilliers, un autobus faisant le service de la Courneuve à Paris.

Cinq personnes ont été contusionnées ou blessées dans cette collision : MM. Lhuillier, Lhuillier, Pierre Duplessis et Paul Brog, habitant Aubervilliers, ont regagné leur domicile après avoir reçu des soins à l'hôpital. Mme Covaux, trente ans, blanchisseuse, 29, rue Arthur Rimbaud, à Aubervilliers, qui avait une jambe en l'air, a été transportée à l'hôpital.

UN CHAUFFEUR IMPROVISÉ ÉCRASE UN CYCLISTE

Employés d'une maison d'alimentation, le chauffeur Georges Glénka, quarante ans, 82, chemin de la Butte-Pincourt, à Pierrefitte, et le livreur Henri Bourgeois, vingt-sept ans, 191, avenue du Président-Vincent, à Saint-Denis, se sont disputés, hier, à Paris, sur un camion automobile, lorsque Bourgeois, qui ne sait pas conduire, prit le volant pour s'amuser.

A la hauteur du barrage de Saint-Denis le camion se trouva avoir devant lui deux cyclistes. Par suite d'une fautive manœuvre du conducteur improvisé, un de ces derniers, Emile Bohn, 4, rue Ribot, à Pierrefitte, fut heurté par le capot et projeté sur le pavé de la rue.

Le chauffeur et le livreur ont été envoyés au dépôt et seront inculpés d'homicide par imprudence.

PRÈS DE TRAPPES, ON TROUVE UNE AUTO VOLÉE A PARIS

L'automobile 3904-G-8, portant une plaque aux noms de MM. Lévi et Mercier, a été trouvée abandonnée, route nationale, entre Trappes et Rambouillet.

Les principaux organes : magnéto, dynamo, trois roues, les phares et les coussins avaient été enlevés.

L'ÉBÉNISTE-VOLEUR INCULPÉ DE TENTATIVE D'HOMICIDE

L'ébéniste Jean Pink, trente ans, demeurant 43, rue de la Chapelle, à Gambetta, à Fontenay-sous-Bois, qui, ainsi que nous l'avons relaté, vola un porte-manteau dans un magasin de la rue Casagrande, et blessa à la main, d'un coup de revolver, l'agent de police qui le poursuivait, a été écroué, hier, à la Santé, sous la double inculpation de vol et de tentative d'homicide.

Le chauffeur de l'éditeur parisien Lapina, M. Chéla, a été condamné à un mois de prison avec sursis, pour avoir, avec son coauteur, tenté d'assassiner le journaliste M. Lapina, en le frappant à la tête avec un couteau.

Robert C. Thompson, on billiard ball, 10

1999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1453, 1454, 1455, 1456, 1457, 1458, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537, 1538, 1539, 1540, 1541, 1542, 1543, 1544, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1551, 1552, 1553, 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1611, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1635, 1636, 1637, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668, 1669, 1670, 1671, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677, 1678, 1679, 1680, 16

Joli Tabac-Vins, seul dans gde bail, Ave. 20.000 fr. **MATHIEU**, 31, boulevard Magenta.

Hôtel-Vins 17, 18^{me}, bail. Bail 14 ta. Loy. 5.000 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes. A trait. av. 20.000 fr.

MARCHAND, 20, rue de Valenciennes.

Vins-Billard, 3^{me} rapp. 5.800. B. 13 a. Av. 15.000. Jardin, bosquets, cour, loyer 1.200 fr. **HARTEG**, 10, rue de Valenciennes.

Fond. H. 1000 fr. en client. 1000 fr. St-Amand. A céder. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

A poux, 400 p. J. Cse malad. Av. 8.500 compt. Femme partie, obligé ceder Bar mûries usines. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Aide acquies. S^{te} Ouve. m^{re} 100 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Barthelmy, Vins en gr. 50, faub. St-Martin.

Epicerie-Vins, quart. popul. B. logé Av. 8.000 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

El Almont, genre, bail, imméd. av. 100 fr. 15.000. **THUILLIER**, Vins gr. 27, r. Condorcet.

Belle Aliment, qu. popul. B. s^{te}, loy. 1.800 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Air. 600 gr. Tr. B. logé. Vente occas. Av. 20.000 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Occasion rare, Epicerie-Vinette gde lience. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Maison campagne, à 35 km. de Paris, Recette mensuelle 300.000. Bénéfice net 32.000 francs. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

Bail 45 ans, non révocable. Ecrite unique 750 fr. **MAILLARD**, 10, rue de Valenciennes.

traiter avec 30.000 fr. **JAC**, 45, boulevard Magenta.

Restaur., 88^e, Bd. Lavoisier, 12, p. d'at. 450, av.
Vins. J. B. Robert, 14, r. Albany. M. LABREY,
Vins. J. B. Robert, 14, r. Albany. M. LABREY,
Vins. J. B. Robert, 14, r. Albany. M. LABREY,
M. propre, 500 fr. par an. Bien logé. Tr. bon
Occasion. Avec 60.000 PAUL, 34, rue de Rivoli.

Epicerie de choix, Jolie banl. S.-et-O. 700
10 ans, loyer 1.400 fr. hect. garant. 275.000 fr.
App. de 500 fr. Cuis. et bûche. Eau et gaz tot.
65.000 fr. Av. 25.000 fr. ep. Vlt POUGELOTT
24, boulevard Poissonnière.

Vins à emport. B. sil., à ced. à pers. travaill.
V. disp. 100 fr. par an. Eau logement. Logement
hall. Affaires 400 fr. par an. Eau et gaz tot.
DECAILLY, vins en gros, M. boulev. Magenta.

CONFISERIE-VINS FINS
Accident. A ceder non commerce le plus vite
possible, à 100.000 fr. par an. Eau et gaz tot.
bien logé. Non bénéfice. Etant très pressé
accident facilités. Voir au bureau. VASSARI
24, boulevard Poissonnière.

Confiserie. Gent. av. Lourc. Maladie grave. Ce-
nlever. av. 9.000. LASNE, 43, fg Poissonnière.

CINEMAS ET GAGES

Vins 400 pl. centre, ouvr. B. 12, 3.000. Ben-
25.000, av. 40.000. Maître, 61, Cligny-Ant. saho-

Cinéma vend., h. étai. : 740 places p. 3.600 fr.
Cinéma vend., h. étai. : 740 places p. 3.600 fr.
DONNADIEU, Comptable, 18, rue de la République,
Cinéma seul, v. Ouest 8.300 fr., Pav. Rés. 20.000 fr.
Avec 50.000 fr. GENAY, 35, rue de Trévise.

CAPITAUX

Prêts sur nantissement, hypothèque. Achats
de billets de banque. Transaction rapide. OFFICE
COMPTABLE, 2, bd Rochechouart, 14 à 18 h.
Créances encaissées par rapport avec notaires et
démarcheurs pour le recouvrement des créances
longues termes intéressant toutes les bourses.
Ecriture : Ar. René Gaudement-Ferrand, ex 838.

COOPÉRATIVES COLLABORATEUR

Trois bon vendeurs, immenses intérêts.
Avec apport 300.000 francs environ.
Agences et intermédiaires s'abstenir.

GROUPEMENT

Fabrica casquettes exist. dep. 45 à 60 fr.
chiffre. Recherche rocher, ou associé ave
150.000, partie com. Sit.dép.40.000.fr. 1^{er} rang
BOURGAIN, 9, rue de Valenciennes Saint-Priest

Achat de bil. de fonds. Cazeaux, 48, St-Laurent
Achat cher billets fonds, Valé, si, r. St-Laurent
Prêt hypothèque NOEL, 34, rue Polissolonne

prêts immédiats, sur nantiss., 1^{er} rang. Bouli-
quets de préférer. VAISSA, 21, rue Aubert, 23.

MACHINES A COUDRE
Dépôt Hater, 70, r. Saintonge, neuves depuis
330 fr. occ. singul. 150 fr. prov. 600 fr.
Mach. Salvator Columbia, neuve, 400 fr.
occ. 130 fr. Viardot, 14, rue du Delta.

ANTINEA garantie 10 ans, dep. 330 fr.
Singer occ. 300 fr. Exp. prov.
Cat. A, 60-30, r. Gambier.
Mach. coed. 1^{er} marq. gar. 10 ans. Exp. Singu-
lier except. Exp. prov. 600 fr. 52, bd St-Marcel.

VOITURES D'ENFANTS
69, rue Montparnasse, Etabliss. FONDAÇCI
Landau, voit. plantes, jouets is mode

Ne cherchez pas ailleurs
LA PLUS IMPORTANTE FIRMES SE TROUV
AU PARC DE LA VOITURE
68, AVENUE JEAN-JAURES, PARIS (19)
50 nouveaux modèles en magasin. Les plu
solides, les mieux mis, les moins chers.
Exp. 10 ans. 100000 km. 100000 km.

BERGEAU ALSACIEN TOUT GARNI, 172 f.
Cadeau au bébé, Catalogue M Franco
Expédition rapide Paris, la semaine prochaine
Avantages spéciaux aux lecteurs du « P. P. »

DENTISTES
compl. extract. comprise 80; s.d.
400, répar. 25 fr. Turbigo, 70, 72

PIANOS AUTOMATIQUES
AUTOMATIC-PIANO
32, RUE DES ARCHIVES, PARIS
JAZZ-BAND ÉLECTRIQUE
ACHAT, ÉCHANGE, LOCATION, RÉPARATION
Vente, location. Facilité paiement. Catalog. fr.

PIANOS
Pianos LABROUSSE, 51, rue de Rivoli, Paris
Toutes marques, neufs et occasions.
ACHAT, ÉCHANGE, LOCATION, RÉPARATION.
Automatiques Pleyela, Molian, Orfila, etc.

TAILLEURS À TACON
Tailleur France, retour, répar. Fait bien, vite
bon marché. Genach, 71, rue de Lyon, Paris.

CHEAUFFAGE

Les Derniers Modèles
de Réchaude
Au Gaz de Pétrole
"EKINOX"
Démonstration gratuite
à l'Omnium de Chauffage
71 et 77, avenue de la République, Paris.
DEMANDEZ LE CATALOGUE
ELECTRICITE
TOUTES FOURNITURES D'ELECTRICITE
Prix sans concurrence. Demandez catalogue
N° 6. JEAY, 9, rue Meslay, Paris.

RECHERCHES
POUSSIN, 133, bd Sébastopol, recherche, divorce
DUX, 189, rue Saint-Honoré, Central 66-83.
Police rapide, discrète, POUSSIN, 133, bd Sébastopol.

GERSON, 6, rue du Havre. Recherches
Missions, Enquêtes. Divorce.

HARRIS, 34, rue St-Marc, Massoni-Samari,
exp. sér. 85, Rens. sur tout. Cont. 54-31, 42.

L. GUILLAUME, ex-inspect. sur. Rens. sur tout.
Enquêtes av. M. J. JURY, Recherches
Divorce, 38 bis, Chaussée d'Antin. Trud. 14-40.

**OFFICE MONDIAL, enquête av. mariage, testam.
miss., divorce. Fr. 14, rue de Valenciennes.**

RECHERCHES PRIVÉES

Monsieur FAY prie M. THEVENET de venir
le voir jeudi 40 juin, à Brunoy.

n'était question que de sa chair embrasée
des desirs qu'elle avait éveillés.

Il était horriblement confus. A
pirer ce relents d'amour, il sentait sa
tête tourner, sa volonté faiblir. Il cou-
rait frénétiquement vers elle, se crampon-
nant à sa robe, aspirant à pleins poumons
l'air de la mer si promise à lui. Puis,
avant repris possession de lui-même, il demanda :

— Doria, quel jour te rappelles-tu
de ces plaisirs ? Tu n'en meurs-tu pas ?

— Pourtant pas que je vais te dire qui tu dois choisir ?

— Bien sûr que je m'attends à ça ! Tu connais tout ça, tu voudrais seulement que tu comprennes pourquoi si souvent je suis triste et découragée.

— Rappelle-toi, je ne voulais pas accepter tes cadeaux, je ne voulais pas que tu sois jaloux, n'est-ce pas ? Que m'importe tout ça !uxe ? Je n'ai pas besoin. Une véritable affection me suffisait...

— Ça va, ça va, chérie, par deux hommes qui ne me laissent pas un instant de répit. Je leur dois la même reconnaissance ; j'ai pour eux la même sympathie, pas plus d'ailleurs, et si tu n'as rien d'autre à me proposer, eh bien, c'est l'autre ! C'est terrible et je suis bien malheureuse, va !

— Elle s'essuya les yeux — ses beaux yeux qui n'étaient nullement humides — et, par conséquent, n'attestait l'écart.

— Une flamme y pétillait.

Car ces lettres d'amour qu'elle avait voulu lire à l'oreille de Jean allumaient en elle aussi le feu du désir. Elle oubliait qui les avait écrites pour ne penser qu'à celui qui les écoutait.

II. (A sucre.) JACQUES BRIENNE

 LIT EXCLUSIF fer laqué noir, ornements cuivre poli, pour 2 personnes, avec sommier métallique doubles mailles, matelas à laine grise et crin végétal, à bourrelet, traversin et oreillers plume - 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué. Le Lit complet, 12 pièces, franco port et emballage, avec Prime 1 ou 12 au choix. Paiement : 1^{re} mensualité (1 mois après l'achat) 69.» Le solde, 14 mois à 69.»	à adresser à PARIS-NEGOCE, 9, rue Martel, PARIS (10*) IMPORTANT * Tout acheteur utilisant ce bulletin bénéficiera d'une remise spéciale de 1 franc pour 100. <i>Une fois acheter à PARIS-NEGOCE les articles suivants :</i> Prime choisie N° Noms et prénoms Profession Demeurant à Rue N° Dépt. Signature _____ P°	 LIT EXCLUSIF fer laqué noir, ornements cuivre poli, pour 2 personnes, avec sommier métallique doubles mailles, matelas à laine grise et crin végétal, à bourrelet, traversin et oreillers plume - 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué. Le Lit complet, 12 pièces, franco port et emballage avec Prime 1 ou 12 au choix. Paiement : 1^{re} mensualité (1 mois après l'achat) 72.» Le solde, 14 mois à 72.»
---	--	---

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du *RETOUR D'AGE*. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les malaises auxquels elles sont sujettes se renouvellent, et bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute Femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la *JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY* à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles, tandis qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La *JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY*, préparée à la Pharmacie *Mag. DUMONTIER*, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon 9 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger
la Véritable
**JOUVENCE de
l'Abbé SOURY**



Exiger ce portrait

qui doit porter le
portrait de l'Abbé
SOURY et la
signature
Mag. DUMONTIER
en rouge

Téléphonez **DETTES ANNONCES CLASSÉES** • Bergère

OURALITHE

la Solution pour Votre Toiture



la marque de qualité

FEUILLE ONDULÉE

ARDOISES : 40-40 - 60-60 - FEUILLES LISSES pour Plafonds et Revêtements

Demandez catalogues et devis gratuits à TOITURES ET REVÊTEMENTS S. A.

16, rue d'Aguesseau PARIS (VIII^e)
Téléphone : Elysées 45-09

CYCLES LUCIOR

24, rue Guilhem, PARIS-X^e
Garantis sur facture
Bonne 245; Beau 270; Super 290
Demandez le catalogue gratuit

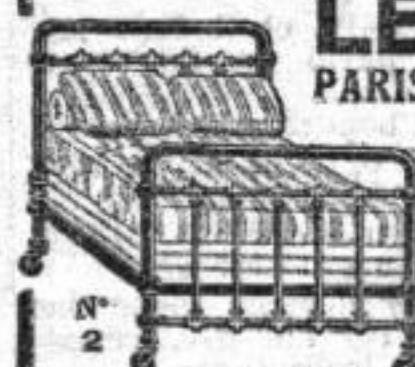


Paris, Hémeury, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

PENDANT TOUT LE MOIS — VENTE RÉCLAME

LE LIT NORMAL

PARIS - 58 et 60, Rue Rambuteau - PARIS



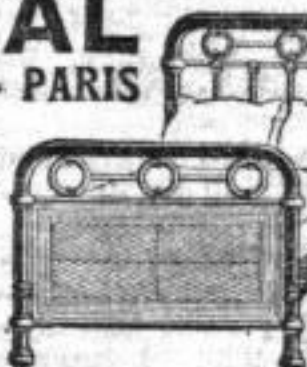
lit complet 2 personnes
(larg. 1 m 45) coussinet
filicentre éponge noir et
or, 1 sommier tapissée,
matelas 7 ressorts
à travers.

N° 2

179 fr.

lit complet pour 2 personnes
(larg. 1 m 75)
taque vert olive
avec coussin
avec calitère.

N° 4



399 fr.

Même nos articles réclame sont expédiés franco de port et d'emballage.

"Trib"

EST LA MARQUE REPUTÉE

des MONTRES
PRÉCISES ET ROBUSTES
des BIJOUX ÉLÉGANTS
de l'Année ORFÈVRE
à RÉVEILS « PENDULES »
que livre G. TRIBAUDEAU
Fabricant à BESANCON
6 Premiers Prix - 32 Médailles d'Or
Concours de l'Observatoire National de Besancon
Demandez le CATALOGUE illustré de 200 dessins
qui est envoyé gratis et franco.



HERNIE



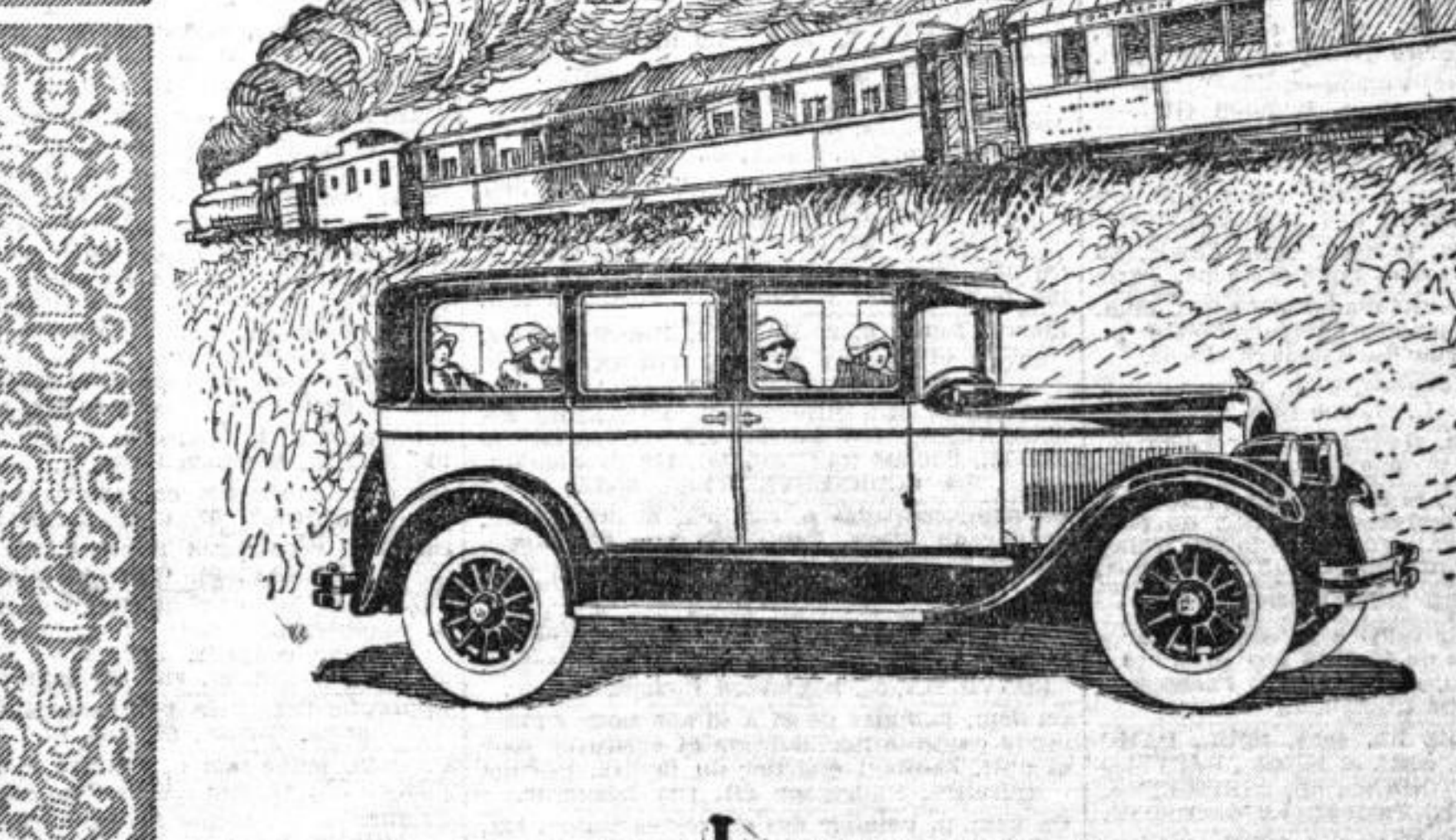
GRACE à la nouvelle découverte de M. GLASER, spécialiste, PARIS, la HERNIE inflirmité dangereuse et vieille comme le monde n'est plus désolante qu'un vain mot. Sanctionnée officiellement par le corps médical, la méthode GLASER, les nouveaux appareils sans ressorts de la pelote à compression, sont appliqués à des milliers de M. GLASER, milliers de désempérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés, la Sécurité, et se sentent l'esprit reposé de ces eux-mêmes la disparition de leurs MAUX. Adopter les nouveaux appareils de M. GLASER c'est vaincre définitivement la hernie.

Essai Gratuit 44, Boulevard, Sébastopol - PARIS
tous les jours de 8 à 12 et de 2 à 6 h.
Dimanches et fêtes de 9 h. à 12 h.

Lire le traité de la Hernie envoyé franc sur demande.
Demandez d'abord passages provinciaux.

VIN 28

extra. Les 220 litres, répis et 182 cent. p. l'hect. garantis
ROUSSE fils, Narbonne



La super

Chrysler

Type IMPERIAL

est le

“TRAIN DE LUXE”

de la route

130 à l'heure
Tous les confort
Tous les raffinements
FREINS HYDRAULIQUES
SUR LES 4 ROUES

SAINT-DIDIER

DISTRIBUTEUR GÉNÉRAL
12, Rue des Sablons
PARIS

CYCLES DEPREZ
(32^e année)
PHONOS et MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS
24, rue Meslay, PARIS
Catalogue 1926 franco sur demande

FORTE REMISE
Bicyclette homme depuis 310 fr.
Bicyclette 350 fr. Touriste 410 fr.
Course 350 fr. Basse 350 fr.
Machine à coudre depuis 550 fr.
Valeur extant depuis 245 fr.
Courage des 150. London plant
depuis 210 fr. Pans sans pavillon
440, 270, 370 fr., avec pavillon 300, 380, 415 fr.

Ouvret DIMANCHE et ETES jusqu'à midi

LOYERS Revision des Baux
CARROL, Avocat-Spécialiste, 20, rue Richer, Bourse 40-44

GRANDS MAGASINS

Librairie

35A 43, BOUL^g BARBES, PARIS

TENNIS Bain de mer, en très belle, tissu imitation lainage, p^{er} costumes fillette et garçons, fond blanc, rayures on carreaux rouges on bleus. Large 0^m80, le m. **7.90**

POPELINE apprêt laine, p robes et esquins, en uni on avec filets sole blanc, citrou, opéra, roseille, havane, vieux bleu, ecaille, marine, vient rose. Large 1^{er}, le m. **9.90**

BATISTE mercerie "bonne qualité", lité, pour lingerie et doublures, grand choix de nuances. Large 0^m80, le m. **5.25**

CHAPEAU paille **18.90**

ROBE Baby, beau quadrille apprêt, bain de mer et blanc, biga large ruban on natture. Large 1^{er}, le m. **12.90**

en 1^{er} 4 fr. sur 0^m85.

IMPRESSIONS d'ALSACE, le non-couleur sur crepe, p robes et peignoirs, grand choix de dispositions sur fond blanc on couleur. Large 0^m80, le m. **6.90**

Large 1^{er}, le m. **7.90**

TOILE DE SOIE rayure, pour robes, dispositions "à la mode". Large 0^m80, le m. **18.90**

BURE pure laine pour vestons et manteau, coloris haute mode. Large 1^{er} 40, le m. **28.90**

CASAQUES jersey de soie gautré, rayés, ananas, persimmon, bois de rose, champagne, marine, argent,ivoire on noir.

25^{fr}

Franco de port et emballage à partir de 50 fr.

ROBE toile crêpe ruban sole, rayures nouvelles sur fond blanc, tois de rose, banane, bleu on gris. **69^{fr}**

Réclame feutre mérinos, garni corde et ruban nuances mode **37^{fr}**

CHARLES IX glacé, jaine mode, tailons bottier, forme nouvelle. Du 36 au 40 **34^{fr}**

CHEMISES DE NUIT en chemisier, crêpon corail, mauve on blanc, ornées broderie... **18.90**

LA CAMPAGNE

A CREDIT

MAGNIFIQUES ACCORDÉONS, MODELES ITALIENS
SUPERBES BANIOS ET JAZZ BAND COMPLETS
ET TOUS INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Demandes catalogues illustrés expédiés franco sur demande adressée à
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, PARIS-16^e
et Catalogues Ameublement, Lingerie, Machines à coudre, Armes, Chauffage, Bicyclettes, Phonographes et Fourneaux

CYCLES "ELECTA"
4, RUE DE LA MOISSE, PARIS
Routière, 265^e, Dame, 290^e
Course, 310^e, Garantie 4 ans
Catalogue 1926 franco

à p. 220^e, port. congé, fût comp. **320**
Ech. 1 fr. Etienne Marcel, Béziers

VIN 210 litres, 7^e Gar. Als. (Ech. 1 fr.)
250 litres, 7^e Gar. Als. (Ech. 1 fr.)
FROMENT, Villeneuve-Bourgeois (Cher) **298^{fr}**

PIANOS SCHILLIO
et toutes marques. Neufs et Occasions.
Facilités de paiement 3^e, r. de Marbeuge

Samedi 5 Juin
Dimanche 6
Lundi 7

ROBE toile crêpe ruban sole, rayures nouvelles sur fond blanc, tois de rose, banane, bleu on gris. **69^{fr}**

Réclame feutre mérinos, garni corde et ruban nuances mode **37^{fr}**

ROBE beau satin souple genre coutard impressions nouvelles, noir et blanc on marine et blanc; jupe plissée, cravate simple. **SANS PRECEDENT 38^{fr}**

Chapeau paile anglaise blanche, ruban gros grain couleur. **33^{fr}**

BAS DE SOIE artificielle, talons et semelles renforcées, noir et toutes nuances mode, Exceptionnel... **6.95**

CHAUSSETTES coton mailles fines, noir cuir, gris, beige. **2.50**

Réclame... **2.50**

METRO: CHATEAU-ROUGE

DRAPS toile blanche bonne qualité, sans couture, ou liés à jours. Dimensions, ourlets com. 5^m 25 x 2^m 30... **54.50**
3^m 50 x 2^m 40... **64.50**

LIT COMPLET for cinto, mat on vert, décoré or, pour 2 personnes, avec sommier couté on métallique, matelas bonnet, traversin et oreillers plume. Le tout... **270 fr**

SERVIETTES-EPONGE beau drap de coton blanc, bordure rouge, 0^m95 x 0^m33, franges complètes. Les 6 serv. **35^{fr}**

Catalogue général sur demande

CHEMISES percale dentelle, forme plato, poignets mousquetaire, avec 1 col simple. **20.90**
Avec devant large; plus simples, 1 col. **23 fr**

CALEÇONS en très beau zephyr, jolies rayures nouvelles, locaux soignés. **22^{fr}, 17.90 11.50**

CANOTIER paille **12.90**

COSTUME VESTON alonge, cuir, entièrement doué, jolies, boutons. **68^{fr}**
Pantalon gar. ans, bout. **42^{fr}**

FANTAISIE toile blanche, guirlandes et bris de tête de nègre, talons recouverts. **25^{fr}**
Du 35 au 41... **25^{fr}**

BRISE-BISE pour couloirs, blanc, jaine, vert, brique, tango, dessins broderie sole. Dins 0^m60 x 0^m85. La paire... **11^{fr}**